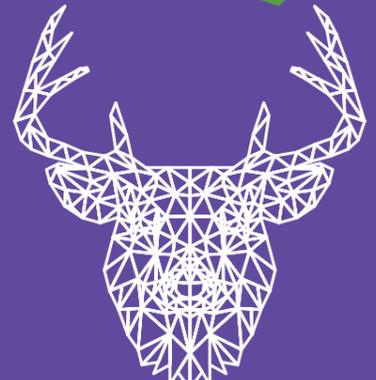
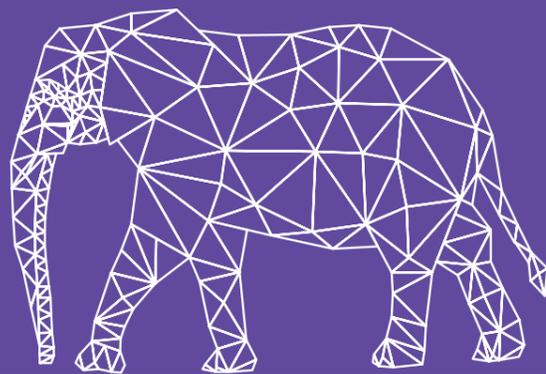




Art'nimal

EXPO ARTISTIQUE

Du 19 novembre au
31 decembre 2016



11 ARTISTES / 11 ÉCOLES

Cette exposition prendra la forme d'un nouveau concept en lien avec la science, l'art et le monde animal. Dans le souhait de valoriser les talents du territoire, cette exposition accueillera des artistes de toutes disciplines et sera présentée au public à partir du 19 novembre 2016. La mezzanine nord, côté jardins, offrira ses 800 m² de surface d'expression pour des artistes, confirmés ou débutants sur un thème en cohérence avec le projet culturel de Cité Nature : la biodiversité animale.



ORIÉ INOUÉ



SOPHIE LYTKA



TAHI



AXEL VAN DER WAAL



CAMILLE GROSPELLE



OLIVIER AVEZ



ANDRÉ JACQUART



NATHALIE BOROWSKI



MIREILLE DÉSIDÉRI



LOU RAT-FISCHER



ANNIE HAQUETTE



DES TEMPS FORTS

RENCONTRES

ATELIERS

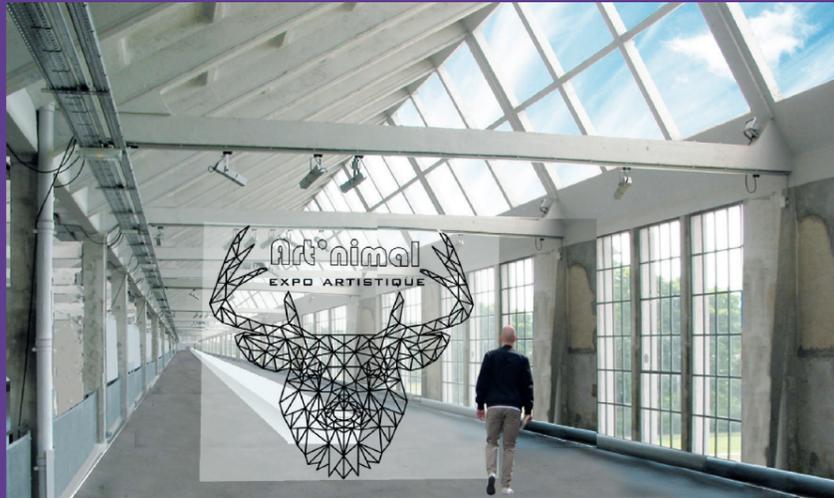
CONFÉRENCES

ANIMATIONS

CONCERT

VISITES

LA SCÉNOGRAPHIE



La scénographie de cette exposition se veut tout naturellement épurée, transparente et linéaire afin de magnifier les œuvres exposées. L'équipe de Cité Nature a puisé son inspiration dans la scénographie de la grande galerie de l'évolution, accentuant ainsi le lien entre l'Art et la Science.

expo art animal kids

Pour la première fois, Cité Nature a invité des classes de la Communauté Urbaine d'Arras à participer à ce projet d'exposition. C'est ainsi qu'onze classes ont répondu à notre appel à projet, relayé par les services de l'Éducation Nationale. Chaque classe, de la maternelle au CM2, s'inspirera d'un artiste pour réaliser une ou deux œuvres collectives qui seront présentées dans cette exposition. Une classe de collège a également répondu à notre proposition et travaillera sur la thématique de la biodiversité animale.



Pour concevoir et réaliser cette exposition, Cité Nature a travaillé en collaboration avec différents partenaires :

- > La Mairie d'Arras
- > Le Musée des Beaux Arts d'Arras dont la conservatrice du patrimoine et directrice adjointe, Mélanie Lerat a participé à la sélection des artistes.
- > Le CPIE Villes de l'Artois qui est intervenu sur la partie scientifique consacrée à la biodiversité animale.
- > L'Éducation Nationale et tout particulièrement Laurent Bizart, conseiller pédagogique en Arts Plastiques, qui fait le relais entre Cité Nature et les équipes enseignantes.



HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au vendredi : 09h00 - 17h00
Le samedi et dimanche : 14h00 - 18h00
Fermé les lundis et jours fériés

ACCÈS

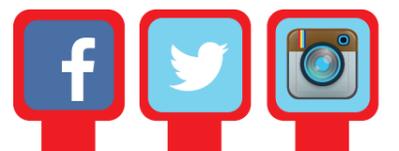
Cité Nature est accessible rapidement par les autoroutes A1 et A26 et à 15 minutes de la gare TGV.
Bus : Ligne 01 et 08 > Arrêt : Aquarena

INFORMATION-RÉSERVATION

03 21 21 59 59



25 BOULEVARD SCHUMAN 62000 ARRAS / MAIL@CITENATURE.COM / 03 21 21 59 59



ARTISTE : Inoué

ÂGE : 33 ans

HABITE :

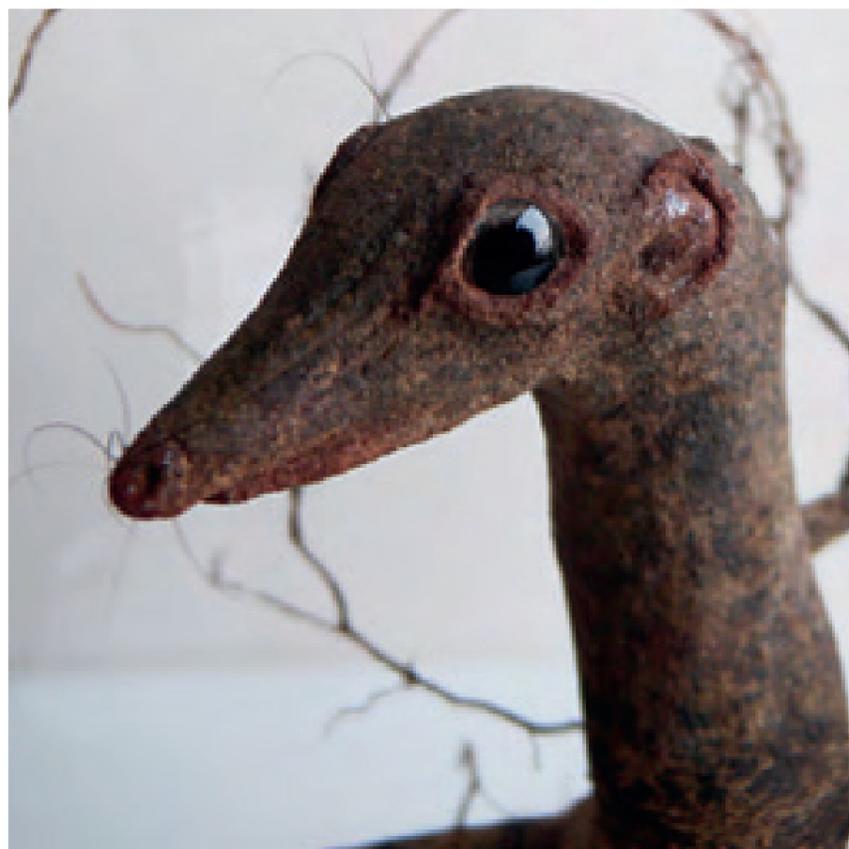
Maisons-Alfort

ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Sculpteur

SITE INTERNET : www.orieinoue.com

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Cet ensemble de sculptures peut évoquer différentes choses selon la sensibilité et l'imaginaire de chacun. Ce peut être des espèces vivantes inconnues jusqu'alors, des créatures mythiques bricolées pour les cabinets de curiosités, d'inquiétants croisements génétiques contre-nature, etc.



Orié Inoué

Je suis née en 1983 au Japon près de Tokyo. Après avoir terminé mes études d'art et participé à plusieurs expositions, j'ai obtenu la bourse de mon université pour développer mon projet artistique à la Cité Internationale des Arts à Paris en 2012. Depuis, je vis et travaille en bord de Marne près de Paris, et je continue à approfondir mon travail en m'inspirant toujours de la nature qui m'entoure.

J'utilise des matériaux naturels que je collecte puis que j'assemble ou transforme, en ajoutant de la pâte à bois, de la peinture, du vernis, etc, pour réaliser des compositions en volume, des sculptures ou des installations.

Les travaux que je présente ici constituent une sorte de bestiaire fantastique de créatures hybrides mi-végétales mi-animales, pouvant évoquer des espèces vivantes inconnues, des créatures imaginaires bricolées pour les cabinets de curiosités, d'inquiétants croisements génétiques, etc.

En donnant à voir ces éléments naturels presque insignifiants sous un jour nouveau, je cherche à révéler l'alliance de force et de fragilité, la créativité et les mystères du monde vivant... et pourquoi pas peut-être à nous donner envie de le contempler et de veiller sur lui.

ARTISTE : Sophie Lytka

ÂGE : 39 ans

HABITE :

Dunkerque

ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Sculpteur

SITE INTERNET : www.sophielytka.wix.com

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Homo Animus est une série de personnages en céramique mêlant attitudes humaines et tête d'animaux.

Animaux humanisés ou humains métamorphosés : masques aux carapaces, ce sont autant de «costumes» que l'homme choisit de revêtir, consciemment ou non.



* L'ARTISTE EST SUSCEPTIBLE DE PRÉSENTER D'AUTRES ŒUVRES DE CETTE MÊME COLLECTION

Sophie Lytka

Je suis originaire de Dunkerque. J'ai fait des études en architecture avant de m'orienter dans le design. Pendant mon parcours scolaire, j'ai gagné un concours de jeunes créateurs pour la Manufacture Nationale de Sèvres. Depuis, la céramique est devenue ma spécialité.

J'enseigne la sculpture, le dessin et la peinture dans une école des Beaux-Arts pour des élèves amateurs de tout âge, des enfants et des adultes.

«Homo Animus» est une série d'animaux dont les attitudes et les corps sont ceux d'êtres humains.

Animaux humanisés ou humains métamorphosés : masques ou carapaces, ce sont autant de costumes que l'homme choisit de revêtir, consciemment ou non.

Ce travail peut faire référence au grand nombre d'expressions qui montrent déjà cette association homme/animal, «fier comme un paon, malin comme un singe, doux comme un agneau...».

Ces personnages sont réalisés en grès. Ils sont modelés, séchés, cuits, mis en couleur par émaillage puis recuits pour donner sa résistance et sa brillance.

ARTISTE : TAHI

ÂGE : 44 ans

HABITE :

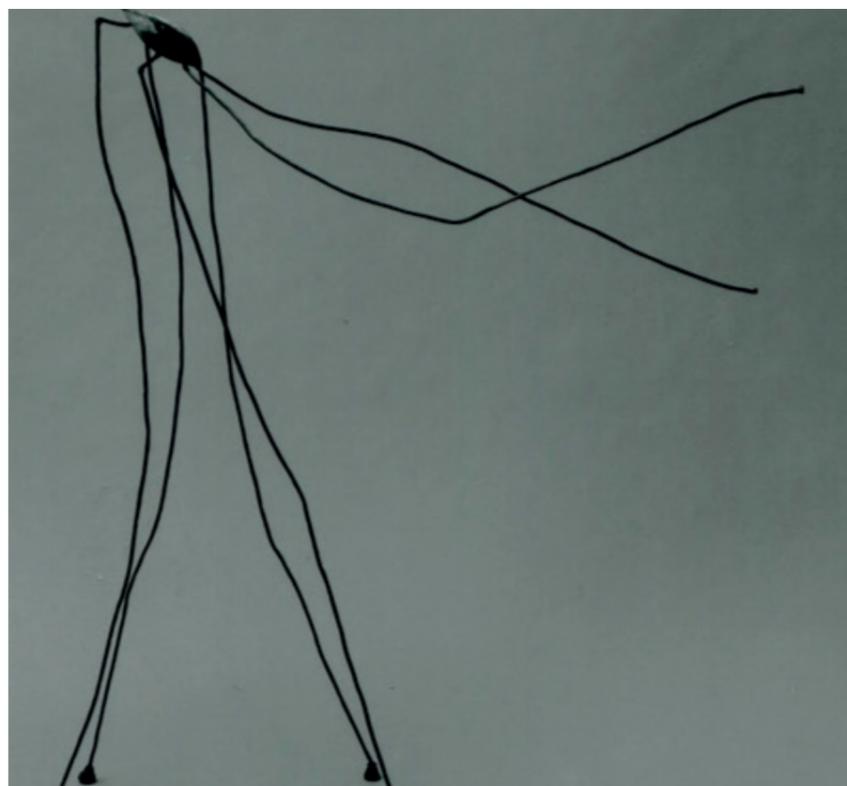
Wattignies

ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Sculpteur

SITE INTERNET : <https://www.facebook.com/TAHI-499807166803534/>

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Silhouettes filiformes, frêles et émouvantes, créatures à la fois humbles et décidées, Tahï s'amuse à faire renaître tout un bestiaire. Autant d'êtres hybrides et aériens, qui semblent surpris dans une humeur, un mouvement. Des créatures transhumantes, hautes perchées qui recèlent une tendresse particulière.



* L'ARTISTE EST SUSCEPTIBLE DE PRÉSENTER D'AUTRES ŒUVRES DE CETTE MÊME COLLECTION

Tahi

Silhouettes filiformes, frêles et émouvantes, créatures à la fois humbles et décidées, je m'amuse à faire renaître tout un bestiaire.

Autant d'êtres hybrides et aériens qui semblent surpris dans une humeur, un mouvement.

Le bronze, par sa pâte profonde, enrobe ce fantastique d'une réalité tenace, tente, par ses aspérités, de révéler leur extrême vulnérabilité, leur intimité pleine de lutttes menées. Des créatures transhumantes faites de plumes et de fourrure, hautes perchées qui recèlent une tendresse particulière.

ARTISTE : CAMILLE GROSPERRIN

ÂGE : 29 ans

HABITE :

La Bresse

ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Sculpteur

SITE INTERNET : vimeo.com/user19054737/videos

DÉMARCHE ARTISTIQUE

De minuscules sculptures animalières en cire évoquant la biodiversité du monde animal.



Camille Groperrin

Née en 1988 en région Parisienne. En 2008, je rejoins l'École des Arts décoratifs de Strasbourg au sein de la section céramique, où je me familiarise au travail de la terre et des émaux avec l'artiste Elsa Sahal, et à la vidéo avec le cinéaste Alain Della Negra. Diplômée en 2012, je vis et travaille aujourd'hui dans les Vosges.

Mon travail met en scène des images et des situations d'apparence simple mais dont la réalisation nécessite toujours la mise en œuvre de processus complexes. Mon attention se porte sur des détails, moments délicats et ténus, où quelque chose semble sur le point de basculer. Cette nécessité de fixer l'état des choses juste avant leur disparition, avec la fragilité qu'elles portent, est une constante au sein de mes recherches.

Tout peut être transparent (anything can be transparent)», est une installation de plusieurs centaines de micro-sculptures animales. La majorité des sculptures sont en cire, tandis qu'une petite partie a été fondue en bronze, métamorphosant non pas la forme mais le matériau. À la fois collection et répertoire de formes donnant une vision faussement objective de la diversité du monde animal, "tout peut être transparent (anything can be transparent)" convoque les notions d'évolution et de transformation, la figure de l'alchimiste et la métamorphose.

ARTISTE : OLIVIER AVEZ

ÂGE : 57 ans

HABITE :

Fâches-Thumesnil

ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Photographe

SITE INTERNET : www.olivier-avez.fr

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Chaque photo est une histoire à partager pour découvrir un lieu, une personne, une situation... Les français sont très attachés à leurs animaux de compagnie. Le chien serait le meilleur ami de l'homme... ou est-ce le contraire ? Alors, est-ce l'homme qui ressemble au chien ou est-il le miroir de vos manies ?



Olivier Avez

Une amitié au poil !

Chaque photo est une histoire à partager pour découvrir un lieu, une personne, une situation... Les français sont très attachés à leurs animaux de compagnie.

Le chien serait le meilleur ami de l'homme... ou est-ce le contraire ? Pour cette exposition, je vous propose de célébrer le chien à travers une sélection de clichés pris sur le vif et parfois posés.

Mon travail est révélateur des visions possibles et la richesse de notre rapport avec l'animal, devenu aujourd'hui membre à part entière dans la famille. L'humanisation à outrance flirtant parfois avec l'anthropomorphisme est donc assez naturellement l'un des thèmes qui prédominent mes clichés. Alors, est-ce l'homme qui ressemble au chien ou est-il le miroir de vos manies ? Voici donc quelques photos qui ont du chien avec des animaux qui ont assuré comme des bêtes !

ARTISTE : ANDRE JACQUART

ÂGE : 66 ans

HABITE :

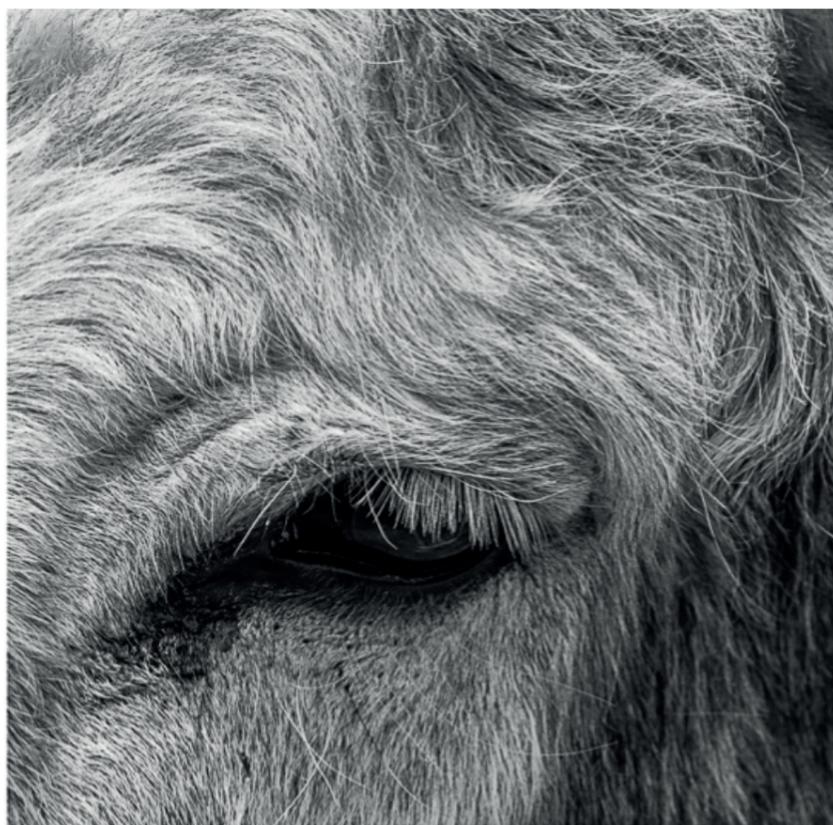
Douai

ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Photographe

SITE INTERNET : www.andrejacquart.fr

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Montrer que dans un univers qui nous est familier (ici le monde des équidés) d'intéressantes perspectives visuelles peuvent être découvertes.



André Jacquart

Passionné très tôt par la photographie, je suis engagé depuis plusieurs années dans un travail d'auteur. Il s'inscrit aujourd'hui dans une démarche qui cherche à montrer que dans «l'ordinaire» se trouve une part «d'extraordinaire», que tout lieu, toute situation recèle des trésors visuels.

Cette recherche a pu surprendre lorsque mes terrains d'action ont été des centres de recyclage. La série réalisée «Vers une nouvelle vie», souvent exposée («Jardins secrets » à Cité Nature, «Gayant Factory» et «Tous dans la ronde» à Douai pour ne citer que les dernières...) laisse pourtant rarement indifférent. C'est dans le même esprit que j'ai exploré l'univers d'une brasserie («Les Brasseurs de Gayant») ou de grands ensembles urbains («Géométrie Urbaine»).

Le travail conçu pour «Art'Nimal» s'inscrit dans cette même démarche. Il se concrétise par un ensemble de diptyques. L'une des composantes est un élément figuratif, toujours un œil mais une grande diversité dans les «regards» ... L'autre composante veut être plus abstraite, plus graphique, elle révèle dans la robe de l'animal d'intéressants « paysages ».

ARTISTE : Axel Van der Waal

ÂGE : 28 ans

HABITE :

Lille

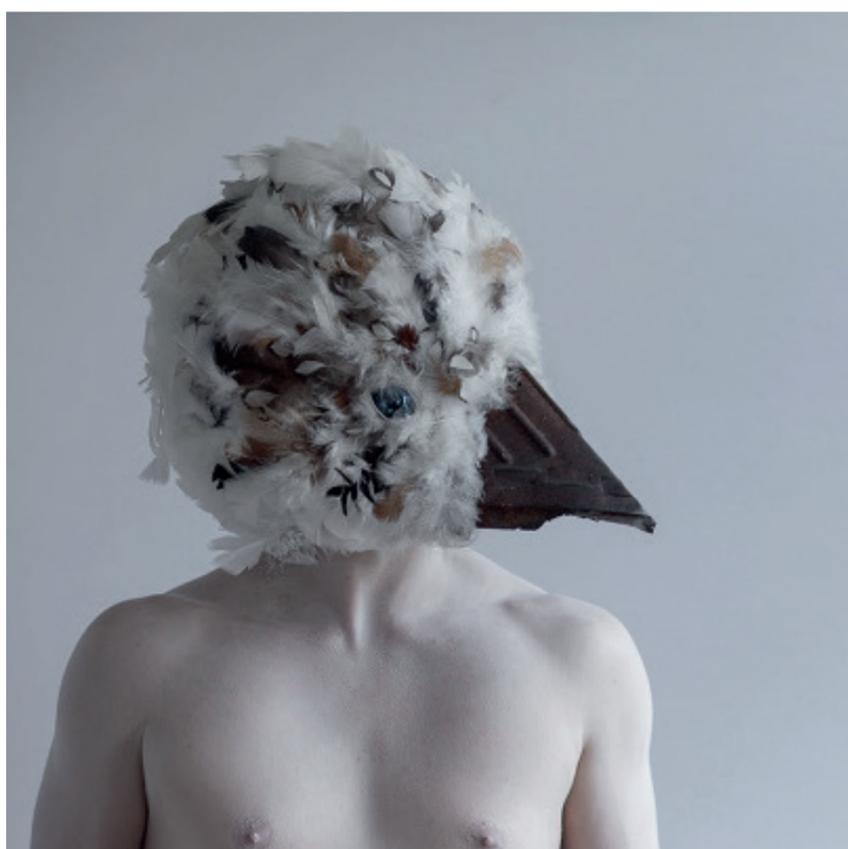
ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Sculpteur

SITE INTERNET : www.axelvanderwaal.fr

DÉMARCHE ARTISTIQUE

J'ai créé des têtes d'animaux et des prothèses afin d'explorer la notion de frontières : entre humain et animal, ville et nature, sauvage ou domestiqué.

Porter des têtes d'animaux est mon approche pour étudier comment les animaux ressentent et éprouvent la temporalité.



Axel Van Der Waal

Porter des têtes d'animaux est mon approche pour étudier comment ceux-ci ressentent et éprouvent la temporalité. Mon objectif est d'observer les cycles qui nous entourent d'une façon animale, d'examiner le monde à travers leurs yeux et m'identifier à leur existence pour atteindre une forme d'introspection singulière.

Dans mon travail, le concept de cycle se retrouve sous forme de boucles d'images photographiques mises en vidéo. Chacune est accompagnée d'une mélodie et d'un rythme qui lui sont propres et qui, comme l'image, peuvent évoluer dans le temps en son sein. Métaphore de la pause que l'on fait lorsque l'on s'assoit sur un banc, les images dépeignent des instants de vie, des cycles, vécus par des animaux du parc ; images réelles de ces animaux ou images de fictions anthropomorphiques composées par le port d'une tête animale sur un corps humain, permettant d'atteindre un autre état d'introspection grâce à cette identification, cette mutation, devenir l'animal silencieux qui nous transperce de son regard.

Artiste plasticien/multimédia et musicien, je travaille sur les concepts de mémoire et de souvenir, sur les liens entre l'homme et l'animal, ainsi que sur les notions de cycles et répétitions.

ARTISTE : Mireille Desideri

ÂGE : 76 ans

HABITE :

Arras

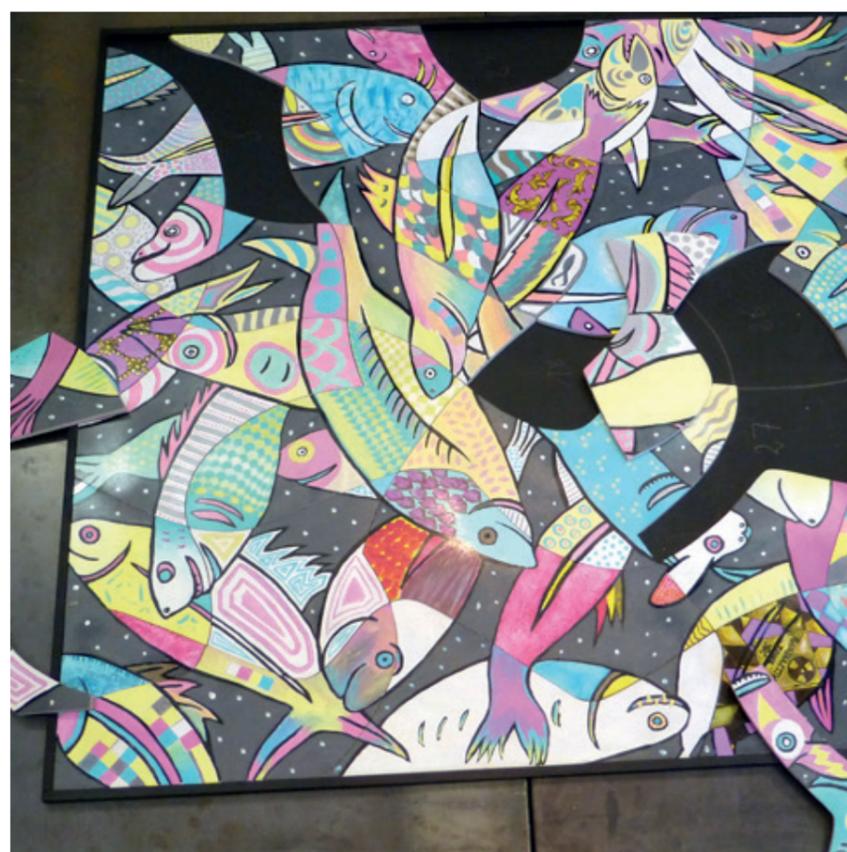
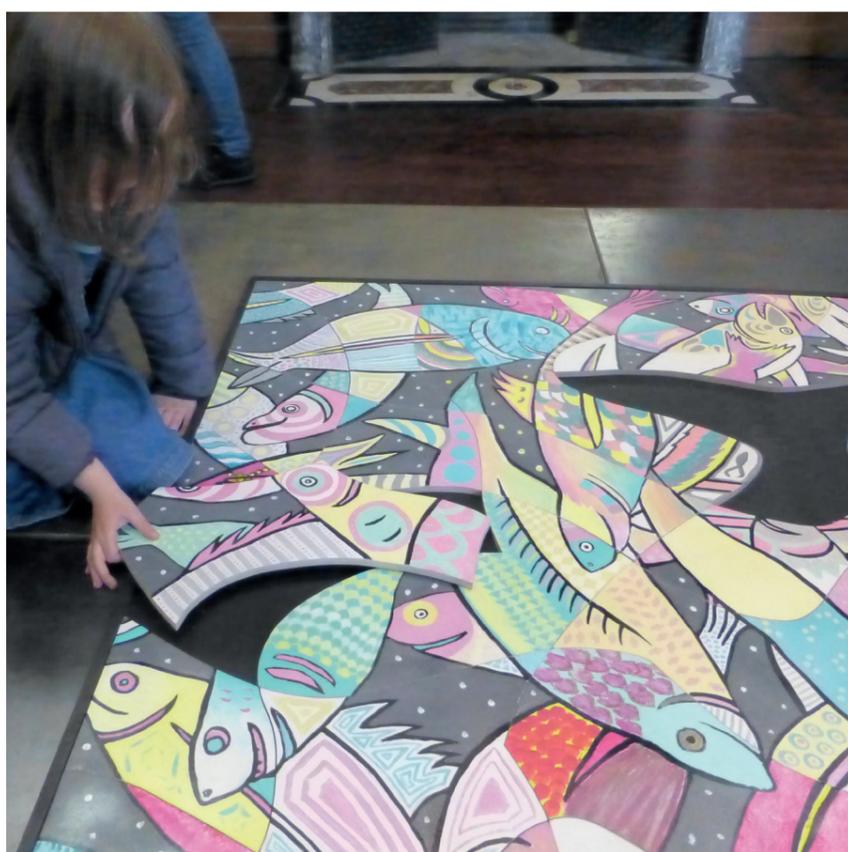
ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Sculpteur

SITE INTERNET : lesixbleu.over-blog.fr

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Ce puzzle est un travail collectif des artistes de l'association Artzimut autour du poisson.

Madame Désideri présente une série de vaches réalisées à partir de silex peints.



Mireille Désidéri

Née dans la région lyonnaise et d'origine corse, mon enfance fut voyageuse : Lyon, Vendée, Nice puis Paris où j'ai fait mes études. Agrégée en arts plastiques et licenciée en histoire de l'art, j'ai enseigné à Lille, Valenciennes et Arras.

Un voyage d'un an en Amérique Latine, une résidence de six mois à Rome, des séjours en Espagne, Italie, Grèce, Maroc et Palestine ont élargi mon univers. Je reste fidèle à Arras où je tente de faire vivre l'art contemporain dans l'action et par ma vitrine MDV.

L'observation de la nature est une base essentielle pour moi. Je ne veux pas la reproduire par des artifices artistiques, elle est une source infinie d'informations qui me permettent de composer autre chose que le réel.

Dans «Bestiaire du Crétacé Supérieur» c'est l'observation de l'objet-silex qui m'a permis d'inventer. Cassures, grain de la surface, aspérités, concrétion même aux étonnantes courbes... ont été au service de mon imagination. Le réel a nourri la poésie et l'humour de ce travail. La gageure étant de faire coïncider ma mémoire des formes animales avec l'aventure naturelle du silex.

Sur le silex trouvé dans les manières de craie du Ternois et sélectionné pour ses formes évocatrices, j'ai introduit des éléments graphiques et colorés qui font basculer l'interprétation du regardeur. Les moyens techniques sont simples : peinture acrylique sur silex.

ARTISTE : Annie Haquette

HABITE :

ÂGE : /

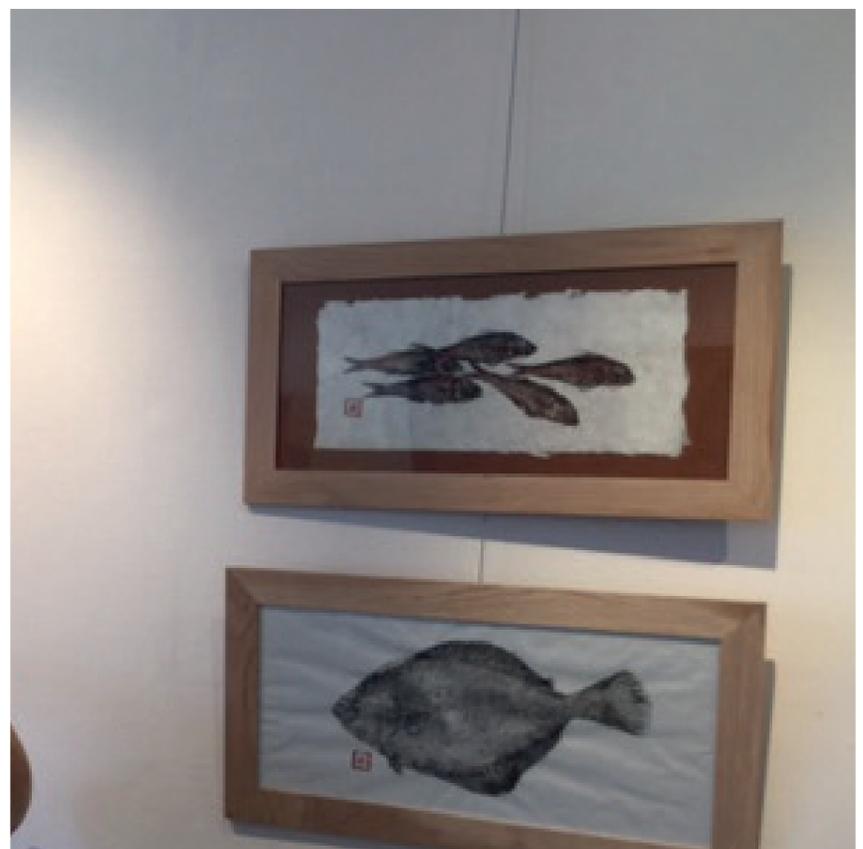
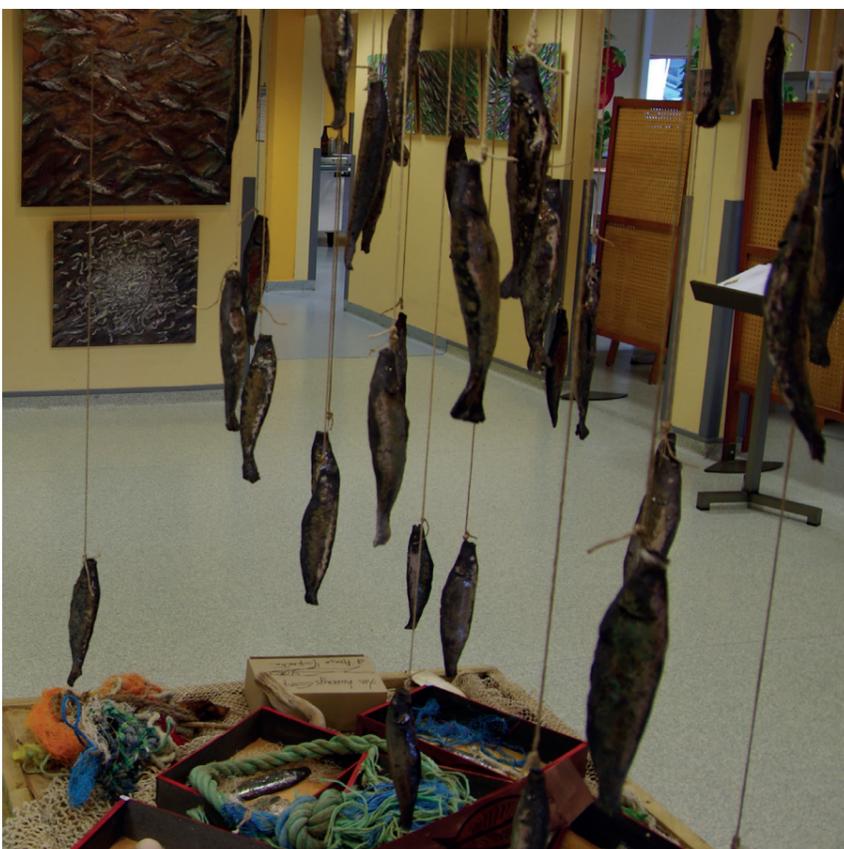
Seclin

ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Sculpteur

SITE INTERNET : www.anniehaquette.fr

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Travail sur le cycle, depuis la naissance tel le printemps, l'abondance tel l'été, la pêche, la récolte tel l'automne, la transformation, la métamorphose tel l'hiver pour une renaissance dans un nouveau cycle.



Annie Haquette

Native du Nord, je vis et travaille près de Lille.

Malgré une solide formation artistique, c'est le sculpteur François Oliver qui m'a permis de comprendre l'essentiel :

l'importance de la main au service de l'esprit quel que soit la technique. Je travaille sur le cycle de la vie, de la naissance à la mort puis à la renaissance. Par choix, désormais, je refuse de décrire la violence et préfère un regard poétique et décalé sur le monde. J'ai choisi la symbolique liée aux animaux.

La symbolique du poisson :

symbole de vie, de courage. En Chine, par exemple, la carpe est un animal vénéré car elle remonte le courant malgré la difficulté.

La symbolique du papillon :

symbole d'immortalité, de transformation.

Depuis 2 ans, je travaille sur les Gyotakus : démarche japonaise ancienne consistant à prendre des empreintes de poissons crus à l'encre de chine sur papier de murier... en souvenir d'une belle pêche. Je crée des Gyotakus traditionnels mais je les détourne en les métamorphosant en papillons, à partir d'empreintes de nageoires ! Cette installation de 750 papillons peints manuellement, à partir de sérigraphies de Jean Louis Dupont réalisées à partir de mes Gyotakus, évoque un nuage d'éternité, une nouvelle vie légère.

ARTISTE : Nathalie Borowski

HABITE :

ÂGE : /

Paris

ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Sculpteur

SITE INTERNET : www.nathalieborowski.com

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Mon travail, issu de l'exploration de l'imagination, se base sur des réalités scientifiques détournées. Il s'articule autour de notre "intérieurité cellulaire" et tente de composer des analogies avec le monde extérieur.

Cellules, gènes, chromosomes sont prétexte à une réflexion sur notre ADN. Travail réalisé à partir de balles de ping pong.



Nathalie Borowski

Découpes de balles de ping-pong, langage cellulaire
Artiste plasticienne, formée à l'Ecole des Beaux-Arts et à l'Ecole
Estienne, je vis et travaille à Paris. Salon de Montrouge, nomi-
née pour le prix des Jeunes Plasticiens,
Prix du Public Pontault Combault.

Mon travail s'articule autour de notre "intérieurité cellulaire" et
tente de composer des analogies avec le monde extérieur.
Cellules, gènes, chromosomes sont prétextes à une réflexion sur
notre ADN.

Sur chaque cellule, ici matérialisée par une balle de ping-pong,
est dessinée une forme imaginaire et unique dont la création hy-
bride rappelle une «chimère». En génétique, une «chimère» est
un organisme animal issu d'une double ou multiple fécondation.

Elle renvoie d'une certaine façon aux mythes grecs d'une créa-
ture fantastique hybride et symbolique d'un «multiple» d'êtres
possédant les attributs de plusieurs animaux. Le "langage cellu-
laire", alphabet visuel inventé, reflète le système de communica-
tion réel entre les cellules, leur permettant d'émettre en perma-
nence des messages reflétant leur position dans l'espace.

Des mots, phrases ou textes illustrent un langage intérieur in-
compréhensible pour qui n'en connaît pas le «code».

ARTISTE : Lou Rat-Fisher

ÂGE : 26 ans

HABITE :

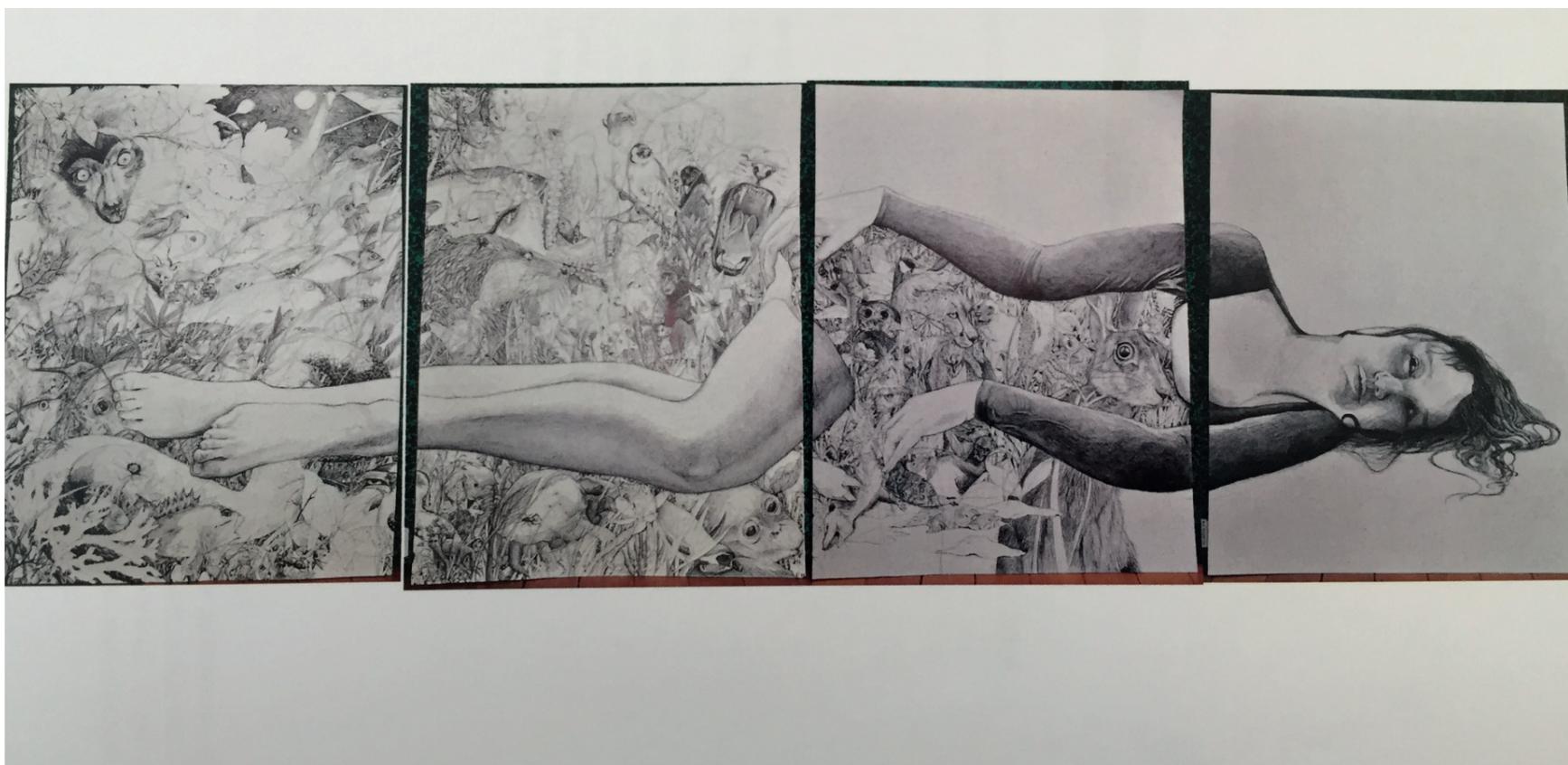
Paris

ACTIVITÉ ARTISTIQUE : Illustratrice

SITE INTERNET : illoustratrice.jimdo.com

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La faune et la flore sont au centre de mon travail artistique depuis plus de cinq ans.



Lou Rat-Fischer

Artiste et enseignante en arts plastiques au
Collège St Georges de Salbris.

D'origine franco-allemande, je suis diplômée de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (2012) ainsi que de l'Académie Européenne d'Art de Trèves en Allemagne (2015).

Je vis actuellement dans le Centre de la France. Petite-fille de géologue, on a encouragé très tôt ma curiosité pour l'environnement. Depuis quelques années, j'explore plus particulièrement la Nature par le biais de l'Art, entrelaçant sans relâche sur le papier, formes végétales, animales et humaines.

Afin d'observer les animaux au plus près, j'ai travaillé en Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage (Maison-Alfort, Paris) et au Parc Animalier de Sainte-Croix.

Les techniques auxquelles je fais appel sont multiples et s'aliementent entre elles : gravures, monotypes, dessin au stylo bille, dessin numérique, sculpture, collage, peinture, etc...

Le processus de travail, les lignes, la profusion de détails, l'intimité du corps au plus près du dessin, l'acte de création oscillent en permanence entre la planification, la patience d'une éclosion, et l'impulsion, le trait sans retour possible, la transe qui unit la main aux rêves.

Liste des écoles ayant participé au projet :

Ecole La Fontaine Arras

Collection de «bizzzz'arts»
Classe de CP de Mme Emilie Gerain

Ecole Langevin Saint-Laurent-Blangy

«Les chimères»
Classe ULIS (6-10 ans) de Mme Nathalie Jakmakian

Ecole Lenglet Saint-Laurent-Blangy

Classe de CE1 de Mme Nathalie Laforge

Ecole Lenglet Saint-Laurent-Blangy

«Les bois'nimaux»
Classe de CP-CE1 de Mme Séverine Sellier avec la participation de M David Fournier

Ecole J. Haniquaut Beaurains

«Les géantes petites bêtes»
Classe de CM1-CM2 de Mme Julie Beugnet

Ecole A. France Arras et classe annexée du C.E.J.S.

«Entre 2 mondes»
Classe de CP-CE1 de Mme Delphine Brognier et Mme Christine Boulogne

Ecole maternelle Boiry Saint Martin

«Les poissons volants»
Classe de TPS-PS-MS de Mme Marie-Hélène Jude

Ecole F. Rabelais Monchy le Preux

«Animaux vus à la loupe»
Classe de TPS/PS/MS de Mme Catherine Zawlocki

Ecole Montesquieu Dainville

«Portraits»
Classe de CM1-CM2 de M. Philippe Sacleux

Ecole Ste Bernadette Arras

«La faune en automne»
Classe de CM1 de M. Mortel

Ecole Notre Dame Arras

« Les animaux imaginaires »
Classe de GS
Mme Isabelle Soroste

Collège St Joseph Arras

«Rencontre hybride»
Classes de 4ème et 3ème de Mme Audrey Lepetit-Robitaille



Côté Science...

Trois niveaux d'approche

Le terme de « BIODIVERSITÉ », néologisme

composé de « biologie » et « diversité », correspond à l'ensemble des organismes vivants, qu'ils soient végétaux ou animaux, dans leur variété la plus totale. Cette diversité biologique s'appréhende selon trois niveaux d'approche.

Il est tout d'abord possible de la considérer à l'échelle du gène. La diversité génétique se définit par la variabilité des gènes au sein d'une espèce ou d'une population.

Le second niveau appréhendé pour l'étude de la biodiversité s'arrête à l'espèce (diversité interspécifique). Il reste le plus accessible puisqu'il s'apprécie en considérant l'espèce en tant que telle.

La dernière échelle est écosystémique. L'écosystème, qui implique deux composantes essentielles que sont la biocénose (association ou communauté d'êtres vivants) et le biotope (environnement géographique, climatique, hydrologique...) comprend donc les interactions des populations naturelles avec leurs environnements physiques. Il paraît donc extrêmement complexe d'appréhender la biodiversité sous cet angle même s'il s'agit certainement de l'approche la plus pertinente.

La biodiversité en chiffre

Suite à une étude effectuée en 2011, on a estimé à près de 8,7 millions le nombre d'espèces présentes sur la planète dont 6,5 millions seraient terrestres et 2,2 millions aquatiques. Seulement 1,2 million d'espèces sont répertoriées et cataloguées.

En France, la faune est très diversifiée. En effet,

une grande variété de milieux existe sur une superficie relativement restreinte : bocages, milieux agricoles, forêts tempérées, forêts méditerranéennes, zones humides intérieures, cours d'eau, littoraux sableux, littoraux rocheux et falaises, collines, moyennes montagnes, hautes montagnes, villages et villes. Aux 10 000 espèces de plantes recensées, il faut ajouter 3 000 espèces de mousses et d'algues. Quant aux animaux, rien que pour les insectes, on compte près de 40 000 espèces sur le territoire métropolitain. Les vertébrés, si on exclut les espèces introduites, domestiques et accidentelles, sont représentés par 1 500 espèces, dont environ la moitié vit en milieu marin. On évalue à 273 le nombre des espèces d'oiseaux nichant en France métropolitaine de façon régulière, les mammifères sont représentés par 135 espèces.

La biodiversité locale

Dans le Nord et le Pas de Calais, les milieux naturels représentent une très faible surface du territoire.

En effet, l'occupation du territoire se répartit

de la manière suivante : 73,8% de terres agricoles, 17% de milieux urbanisés, 7,9% de pelouses naturelles et forêts, 0,8% de milieux naturels humides, 0,7% de milieux littoraux. Cependant la position géographique de ces départements permet une diversité de milieux naturels : milieux littoraux, dunes, coteaux calcaires, prairies humides, forêts, bocages d'où la présence d'une biodiversité très riche voire unique.

Le Nord et le Pas-de-Calais hébergent donc sur leur territoire près de 1 450 espèces de flore, 197 espèces d'oiseaux, 50 espèces de mammifères, 5 espèces de reptiles et 15 espèces de batraciens. Une caractéristique de notre territoire est d'abriter près de 55% des espèces d'amphibiens présentes en Europe et 60% des oiseaux nidifiant en Europe se reproduisent chez nous.

Une loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages !

La loi de protection de la nature remonte à 1976.

Il aura fallu 40 ans avant que la loi Biodiversité soit adoptée le 20 juillet 2016.

Elle aura pour objectif de :

→ Mieux protéger les espèces et éviter leur disparition → Valoriser notre patrimoine naturel → Reconquérir les paysages notamment dans les projets d'aménagement du territoire → Innover et se développer sans piller les ressources naturelles → Valoriser la biodiversité comme solution pour prévenir et se prémunir du changement climatique → Créer les emplois des croissances vertes et bleues → Protéger la santé et stopper les pollutions → Mettre en place de nouveaux outils pour agir : conseil national de la Biodiversité, comité régional de la biodiversité, conseil national de protection de la nature. → Créer l'Agence française pour la biodiversité

Les espèces en voie de disparition

Afin de préserver la biodiversité présente sur

nos territoires, il est nécessaire de connaître l'état de présence ou absence de chaque espèce et les risques qu'elle encourt.

Pour cela, l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) est à l'origine de la liste rouge des espèces menacées. Celle-ci consiste à identifier les risques de disparition des espèces animales ou végétales présentes sur notre planète à partir de données collectées auprès d'experts, d'associations ou organismes... En France métropolitaine, cette liste annonce 862 espèces menacées soit :

9% des mammifères, 24% des reptiles, 23% des amphibiens, 32% des oiseaux nicheurs, 22% des poissons d'eau douce, 28% des crustacés d'eau douce.

Le Nord et le Pas de Calais ne sont pas épargnés, on estime que 25% de la flore, 30 % des mammifères, 40% des oiseaux nicheurs (77 espèces), 53% des amphibiens y sont menacés.

Des espèces «invasives»

A l'heure où la mondialisation des échanges est généralisée, l'Homme transporte avec lui, volontairement ou fortuitement, de nombreuses espèces animales et végétales hors de leurs aires de répartition naturelles. Ces invasions biologiques constituent une menace préoccupante pour l'ensemble des écosystèmes mondiaux. Ainsi, les espèces exotiques envahissantes sont considérées comme la troisième menace pesant sur les espèces d'après l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Les impacts négatifs sur les milieux naturels sont aussi variés que les espèces sont nombreuses. Les espèces introduites entrent en compétition avec les espèces autochtones : elles peuvent devenir leur prédateur, leur transmettre des maladies ou détruire leurs habitats.

Exemple de la tortue de Floride Devenues à la mode dans les années 90, il était facile de trouver des tortues de Floride dans les animaleries. De 2 à 3 cm à l'achat, ces jolies petites tortues aux oreilles rouges pouvaient atteindre jusqu'à 40 cm à l'âge adulte, peser 8 kg et vivre jusqu'à 30 ans... La mode passe, les tortues devenues encombrantes sont relâchées dans les étangs et cours d'eau de notre territoire devenant une menace pour nos milieux. En effet la tortue de Floride s'est acclimatée à nos températures mais surtout à l'absence de prédateur qui lui a permis de se reproduire et de proliférer sans difficulté. L'impact de celle-ci n'est pas des moindres car elle fragilise les écosystèmes et entre en compétition avec la tortue locale, la cistude d'Europe.

L'Homme et ses animaux de compagnie

La France est le premier pays d'Europe quant au nombre d'animaux familiers. Au rang mondial, elle est le deuxième pays derrière les Etats-Unis. Un foyer français sur deux possède un animal de compagnie, animal perçu comme une présence réconfortante et comme un morceau de nature au sein d'un monde urbain hostile, stressant et bétonné.

Les chiens sont particulièrement visibles dans l'espace public : ils seraient 500 000 dans la capitale. Les NAC (Nouveaux Animaux de Compagnie) représentent une sous-catégorie de l'animal domestique et sont de plus en plus nombreux. Parmi eux, les gerbilles, iguanes, écureuils de Corée, tortues, serpents, perroquets, grenouilles et autres mygales sont les plus fréquents dans les foyers urbains. Ne vous laissez pas tenter : la détention d'espèces protégées, menacées, dangereuses, fragiles en captivité ou pouvant porter atteinte à l'environnement, sans être titulaire des autorisations requises, constitue une infraction au code de l'environnement.

La sanction peut atteindre six mois d'emprisonnement et 9 000 € d'amende. En effet, après la dégradation de leur habitat naturel, la surexploitation commerciale, constitue l'une des causes majeures de disparition de la biodiversité.avec la tortue locale, la cistude d'Europe.

Les amphibiens : grenouilles, salamandres, tritons...

Présents sur toute la surface du globe, les amphibiens ont une répartition biogéographique assez irrégulière : l'herpétofaune européenne est l'une des plus pauvres au monde tandis que les régions tropicales ont pour caractéristique une quantité extraordinaire d'espèces. Cette constatation est à imputer à la forte vulnérabilité de ces espèces, extrêmement sensibles aux variations climatiques, hydriques, chimiques et surtout anthropiques. En 1993, déjà plus de 500 espèces de grenouilles et de salamandres des cinq continents présentaient un déclin de population. Depuis, la biodiversité des amphibiens chute de 4 à 5 % par an en moyenne.

Les amphibiens ont la particularité de passer une partie de leur vie sur terre, lors des migrations et de l'hivernage, et une partie en milieu aquatique lors de la reproduction (ponte et stade larvaire). Ils possèdent une peau humide et la température de leur corps varie en fonction de leur environnement, ce sont des animaux à sang froid. Dans le Nord et le Pas de Calais, on observe 16 espèces d'amphibiens dont 5 espèces d'urodèles. Ils ont un corps allongé et possèdent une queue à l'état larvaire et adulte, on y retrouve les tritons et les salamandres... Les 11 autres espèces sont des anoures, ils ont un corps court et plus trapu et perdent leur queue à l'âge adulte, ce sont les grenouilles et les crapauds.

Les papillons

Ce sont des insectes qui se caractérisent par un corps divisé en trois parties (tête/thorax/abdomen), deux paires d'ailes écaillées, une paire d'antenne et de trois paires de pattes. On peut distinguer les papillons de jour (rhopalocères) qui sont parés de magnifiques couleurs vives avec des antennes en forme de massue et les papillons de nuit (hétérocères) peu colorés aux antennes beaucoup plus larges et généralement ramifiées. Les papillons sont des pollinisateurs comme les abeilles : ils se nourrissent de nectar qu'ils aspirent au moyen d'une trompe qui se déroule pour pénétrer au plus profond de la fleur couvrant bien involontairement leur corps et leurs ailes de pollen qu'ils distribuent à d'autres plantes, butinant de fleur en fleur. Etant considérés comme de beaux indicateurs de leur écosystème, les papillons sont menacés notamment par la dégradation et la fragmentation des milieux naturels par les différentes activités humaines. La pollution lumineuse est également néfaste aux papillons nocturnes : la nuit, ils sont attirés par les phares des voitures et écrasés par celles-ci et par les lampadaires ou les monuments éclairés et deviennent alors des proies faciles pour les chauves-souris.

Les papillons représentent, avec 200.000 espèces répertoriées au monde, le cinquième du nombre total des espèces d'insectes connues sur Terre. En France, on estime à près de 5 000 le nombre d'espèces de papillons dont 250 papillons de jour. Le nombre exact reste encore difficile à donner car chaque année de nouvelles espèces sont découvertes. Dans le Nord et le Pas de Calais sur 66 espèces de papillons de jour étudiés, 15 espèces sont menacées de disparition.

Plumes, poils et écailles....

D'où viennent les poils, les plumes et les écailles ? Ces atours qui recouvrent la peau de nombreux groupes d'animaux comme les mammifères, les reptiles ou les oiseaux, sont appelés phanères par les biologistes. Même s'ils existent des cas particuliers, les plumes, les poils et les écailles caractérisent une espèce donnée. Les plumes pour les oiseaux, les poils pour les mammifères, les écailles pour les reptiles et poissons. Les amphibiens, eux, ont une peau nue.

Selon les espèces, les phanères (poils, plumes ou écailles) peuvent avoir des fonctions différentes. Ils peuvent protéger contre les variations de température, permettre le vol comme les plumes des oiseaux, se défendre (les griffes...) ou encore avoir un rôle esthétique de par leurs différentes couleurs ou motifs.

Le lien évolutif entre les poils des mammifères, les plumes des oiseaux et les écailles des reptiles est controversé depuis des décennies. En 2016, des chercheurs suisses ont démontré que tous ces appendices cutanés sont homologues : ils partagent une même origine évolutive. Malgré leurs formes finales très différentes, ces phanères sont belles et bien issus de la modification des écailles présentes chez leur ancêtre reptilien commun.

La faune des milieux aquatiques

Les milieux aquatiques accueillent une faune très diversifiée. Pour certaines espèces, l'eau peut être un lieu de reproduction comme pour les amphibiens, pour d'autres un lieu de vie comme pour les poissons ou les crustacés. On y peut trouver de nombreux invertébrés. Ils peuvent vivre dans l'eau comme les vers, les sangsues, les crustacés, les larves d'insectes alors que d'autres vivent sur la surface de l'eau comme les nêpes, les gerris et les libellules. Les amphibiens débutent leur vie sous la forme d'une larve aquatique qui se métamorphose plus tard en forme adulte définitive, terrestre, aquatique ou arboricole. Ce sont les crapauds, les grenouilles, les salamandres et les tritons. Pour les oiseaux d'eau, comme le héron, le martin-pêcheur ou la grèbe, les milieux aquatiques sont un lieu de vie ou de nourriture. Les milieux aquatiques sont également le milieu de vie de certains mammifères comme le ragondin et la loutre et bien entendu de nombreux poissons.

Dans notre région, on peut trouver une multitude de poissons : ablette, grande alose, brochet ou gardon, mais on trouve également des poissons migrateurs tels que l'anguille et le saumon plus particulièrement dans des rivières classées afin de les préserver. Ces poissons naissent en eau douce, rejoignent la mer pour grandir puis retournent en rivière pour se reproduire. Seule exception, l'anguille qui fait le chemin inverse.

TEMPS FORTS

DANS LE CADRE DE L'EXPO
Art'nimal
EXPO ARTISTIQUE

> Dimanche 4 décembre 2016
de 14h à 18h

Avec la participation de :

OLIVIER AVEZ
NATHALIE BOROWSKI
MIREILLE DÉSIDÉRI
ANNIE HAQUETTE
ORIÉ INOUÉ
ANDRÉ JACQUART
SOPHIE LYTKA
TAHI
AXEL VAN DER WAAL

PETIT MARCHÉ DES ARTISTES

POUR OFFRIR
OU SE FAIRE PLAISIR !

VENTES
DE PETITS BIJOUX
CARTES POSTALES
OU ACCESSOIRES...

CEUVRES ORIGINALES
OU REPRODUCTIONS...

PHOTOGRAPHIES
SCULPTURES
DESSINS
PEINTURES

CITÉ NATURE 25 Boulevard Schuman, 62000 Arras / mail@citenature.com / 03 21 21 59 59



Présence d'artistes le

- Les dates seront communiquées via facebook et notre site internet au fur et à mesure

Ateliers pour enfants

- dimanche 4 décembre

- mercredi 14 décembre à 14h et 15h45 avec Annie Haquette

Renseignement au 03 21 21 59 59

Visite accompagnée par l'équipe de médiation scientifique de Cité Nature sur réservation

Ateliers Vacances en Familles du 20 décembre au 30 décembre.



HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au vendredi : 09h00 - 17h00
Le samedi et dimanche : 14h00 - 18h00
Fermé les lundis et jours fériés

ACCÈS

Cité Nature est accessible rapidement par les
autoroutes A1 et A26
et à 15 minutes de la gare TGV.
Bus : Ligne 01 et 08 > Arrêt : Aquarena



25 BOULEVARD SCHUMAN 62000 ARRAS / MAIL@CITENATURE.COM / 03 21 21 59 59

INFORMATION-RÉSERVATION

03 21 21 59 59

